

# Extracts from Swiss papers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1927)**

Heft 294

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO. LONDON.

VOL. 7—No. 294

LONDON, APRIL 16, 1927.

PRICE 3d.

## PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3/6
	6 "	6/6
	12 "	12/6
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
	6 "	14.-
	12 "	27.-

*(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto Basel V 5718.)*

## HOME NEWS

Stein a/R has just concluded an agreement with the town of Constance for the supply of gas, the terms offered by Schaffhausen being less advantageous.

By a unanimous resolution the commune of Montchérand (Vaud) has decided that no anti-patriotic demonstrations (Communist!) shall take place on the local "place des fêtes."

The heavy rainstorms which set in towards the end of last week caused considerable damage in several parts of Switzerland. Through a fall of rock near Château-D'Oex a barrage was formed in the Saane with the result that the river overflowed the main road between Les Moulins and L'Etraz. In the canton Schaffhausen trees have been uprooted and telegraph posts overturned. On the Loetschberg railway the service was for a short time interrupted. In the little village of Lostallo in the Misox valley special precautions are being taken to counteract possible damage by broken rock carried by the swollen mountain torrent San Giorgio.

The caretaker of the Hotel Rochers de Naye (which is closed during the winter months) and three of his relatives were swept away by an avalanche; it is surmised that as one of them was expected down in the valley at Glion (Vaud) the other three were accompanying her for a short distance. After an extensive search the four bodies were discovered embedded in 2½ metres of snow. The names of the victims are: Lucien Landry, the caretaker, his cousin, the widow Hafliger, and her daughter, and Ernst Hos.

A Le Locle philanthropist, who desires to remain anonymous, has made a donation of Frs. 370,000 to the hospital at La Chaux-de-Fonds.

Considerable damage was caused by a fire at Basle which destroyed a store shed containing about 30 large furniture vans and their contents belonging to the furniture removal firm Gerspach.

In a motor accident near San Antonio (Ticino) Louis Mozzini, from Camorino, was so seriously injured that he died the next day in hospital. A similar fate overtook Emile Ruchat at Bassins (Vaud), the chief warden of the prison at Nyon.

## EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

**Les volontaires suisses à Shanghai**—En réponse à une question le Conseil fédéral communique:

"Il existe à Shanghai deux corps de volontaires étrangers, l'un dépendant du Conseil municipal du Settlement international, l'autre de la municipalité de la concession française. Il s'agit dans l'un et l'autre cas d'une sorte de garde civique ayant pour tâche de défendre le Settlement et la concession et d'y maintenir l'ordre en temps de troubles.

"Le corps international de volontaires comprend des ressortissants de la majeure partie des Etats ayant des traités avec la Chine et aussi des Chinois. Jusqu'en septembre 1924, les Suisses faisaient partie de différentes unités. A cette époque, le Conseil municipal décida la création d'une nouvelle compagnie d'infanterie (transformée plus tard en batterie d'artillerie légère) dont feraient partie les Danois, les Hollandais, les Norvégiens, les Suédois et les Suisses. A l'exemple des autres consultants intéressés, qui donnèrent connaissance de cette décision à leurs nationaux, le consulat général de Suisse en informa le "Swiss Rifle Club," où les engagements des Suisses furent reçus. Il y a également des Suisses dans le corps des volontaires de la concession française.

"Les corps de volontaires ont été mobilisés à plusieurs reprises au cours des dernières années. Leur service est uniquement un service d'ordre et de police sur le territoire des concessions étrangères. Les Suisses domiciliés dans ces concessions ont, comme les autres étrangers, des intérêts à y défendre; le consulat général à Shanghai n'a ni motif ni compétence pour interdire aux Suisses de prêter librement leur concours aux autorités municipales pour l'exécution des mesures ordonnées dans ce but."

*La Revue Lausanne.*

**L'enseignement universitaire en Suisse menacé.**—La *Nouvelle Gazette de Zurich* publie une lettre signée d'un professeur d'université, qui signale quelques-uns des périls menaçant notre enseignement universitaire. Et c'est de l'invasion de nos Facultés par l'élément étranger qu'il s'agit.

Aujourd'hui, l'Allemagne républicaine a tendance à considérer les chaires supérieures comme des offices de propagande d'idées anti-monarchistes. En faisant appel à de nombreux professeurs suisses, elle a conscience de hâter l'éclosion de principes politiques vraiment démocratiques.

Seulement, les maîtres qu'elles nous enlève aujourd'hui reçoivent des honoraires que nous ne saurions leur offrir et leur remplacement devient très complexe. Les ressources limitées dont nous disposons nous empêchent de lutter avec succès contre les offres alléchantes venues du dehors, d'Allemagne en particulier.

Un autre aspect inquiétant du problème, c'est la rareté relative des chaires, offertes à nos nationaux. Or, les savants suisses ne sont en rien inférieurs à ceux des autres pays; cela est si vrai que la science suisse a formé des hommes qui ont été des précurseurs dans leur domaine. N'empêche que les jeunes Suisses qui peuvent avoir eu l'intention de se vouer à l'enseignement universitaire n'ont pas toujours fait chez nous des expériences très reconfortantes.

C'est que, malheureusement, ici comme ailleurs, nul n'est prophète en son pays; dans ces conditions, les jeunes gens qui avaient l'étoffe d'un bon professeur n'ont eu qu'une chose à faire: s'expatrier jusqu'au jour où ils ont été l'objet d'un appel d'une université suisse. Mais aujourd'hui cette manière de faire n'est possible que lorsque l'on dispose de passablement de fortune; et pourtant, il y aurait dans les milieux modestes des éléments capables de devenir d'excellents maîtres supérieurs.

L'auteur de l'article redoute la formation dans nos établissements supérieurs d'instruction de deux groupes distincts, l'un étranger, l'autre suisse, le premier pliant le second à ses volontés. Il recommande la formation d'un corps universitaire bien à nous et jette un cri d'alarme, en souhaitant que l'invasion qui s'esquisse dans nos universités ne pousse pas jusqu'à l'enseignement secondaire. Le mal, commis est déjà grave.

*Gazette de Lausanne.*

**Einbürgerungsfragen.**—Die Fälle mehren sich, in denen der Entscheid darüber, ob jemand Schweizerbürger sei, Schwierigkeiten bereitet. Die Polizeibehörde hat daher im Einverständnis mit dem politischen Departement Richtlinien ausgearbeitet, die dem Bundesgericht unterbreitet und nach dessen grundsätzlichem Einverständnis in einem Kreisschreiben den Gesandtschaften und Konsulaten mitgeteilt wurden. Sie lauten: 1. Durch die Ehe mit einem Ausländer (darunter fallen auch staatenlose) verliert die Schweizerin ihr Schweizerbürgerrecht nur dann, wenn sie mit dem Eheschluss die Staatsangehörigkeit des Ehemannes erwirbt. 2. Die Kinder aus der Ehe einer Schweizerin, die nach Ziffer 1 ihr Schweizerbürgerrecht beibehalten hat, werden als Schweizer geboren, sofern sie nicht mit der Geburt eine andere Staatsangehörigkeit erhalten. In zweifelhaften Fällen hat die Polizeibehörde gutachtliche Auskunft zu geben.

Im Jahre 1926 behandelte die Polizeibehörde des eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartementes 675 Wiedereinbürgerungsgesuche, von denen 434 bewilligt, 92 wegen verspäteter Einreichung oder aus andern Gründen abgewiesen, 23 zurückgezogen wurden und 126 Ende des Jahres noch unledigt waren.

Die Auslagen des Bundes zur Vergütung von 50 Prozent der den kantonalen und kommunalen Armenbehörden aus der Unterstützung wieder eingebürgerter Frauen erwachsenen Kosten beliefen sich 1926 auf Fr. 118,206.

Die Fremdenpolizei-Abteilung des eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartementes behandelte 1926 2562 Gesuche um Bewilligung der Einbürgerung. Entsprochen wurde 1683 Gesuchen. Die Bewilligung erhielten 811 Reichsdeutsche, 402 Italiener, 220 Franzosen, 70 Oesterreicher, 4 Liechtensteiner, 7 Belgier, 39 Russen, 52 Tschechoslowaken, 15 Staatenlose usw. Die 1683 Bewilligungen erstrecken sich, neben den Bewerbern, auf 665 Ehefrauen und 1250 Kinder, umfassen somit 3598 Personen.

*Neue Berner Zeitung.*

**Das Löwendenkmal in Luzerne.**—Im Laufe der Zeit sind am den über ein Jahrhundert alten, weltberühmten Löwendenkmal starke Schäden aufgetreten, die eine Restaurierung oder selbst eine vollständige Erneuerung nahelegen. An einer der letzten Sitzungen beantragte der Engere Stadtrat

## ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

April 18, 1863.—Founding of the Swiss Alpine Club at Olten.

April 20, 1499.—Battle of Frastenz. During the Swabian Wars, 14,000 Tyrolese and Swabians had taken up a fortified position near Frastenz, for the defence of Feldkirch. Under the leadership of the experienced fighter Heinrich Wölleb, the Confederates took a strong redbout at the lower end of the Illthal, and, with the sacrifice of the life of their valiant leader, they crushed a powerful army awaiting them at Frastenz under cover of this fortification.

April 21, 1488.—Birth of Ulrich von Hutten. The island of Ufenau, in the lake of Zurich, became his asylum. Konrad Ferdinand Meyer praised him in his poem "Hutten's Last Days."

die Bewilligung eines Betrages von 15,000 Fr. als erste Einlage in einen bezüglichen Erneuerungsfonds, was die städtische Legislative in der Meinung ablehnte, dass der Stadtrat hierfür eine besondere Vorlage einzubringen habe. Das Löwendenkmal entstand auf die private Anregung des Karl Pfyffer von Altshofen, eines Waffenkameraden der beim Tuileriensturm Gefallenen. Der nicht leicht zugängliche Thorwaldsen, der für die Schaffung des Modells gewonnen werden konnte, wollte den Löwen zuerst in Bronze ausgeführt wissen; dem in Rom lebenden Zürcher Bildhauer Heinrich Keller verdanken wir, dass die Tierfigur schliesslich aus der Sandsteinwand herausgehauen ward, welcher Umstand die Monumentalität der Wirkung beträchtlich erhöhte. Die Ausführung übernahm der Konstanzer Bildhauer Lukas Ahorn, der das Denkmal, mit verschiedenen Abweichungen vom Thorwaldsenentwurf, am 7. August 1820 fertigstellte. Am 10. August 1821 fand die Einweihung statt. Anfänglich begegnete das Monument politisch bestimmten Antipathien; später lernte man es unter allgemein künstlerischen und wirtschaftlichen Gesichtspunkten betrachten. 1865 ging es in das Eigentum der Stadt über, die damit die Unterhaltungspflicht auf sich nahm. Eine Erneuerung, an die man eine Subventionsleistung des Bundes erwartet, käme ungefähr auf 150,000 Fr. zu stehen. Sie müsste in einem ähnlichen Steinmaterial und zwar voraussichtlich nach dem Modell Thorwaldsens ausgeführt werden.

*National Zeitung.*

**Schweden und Schweizer beim Trinken.**—Schweden zählt etwas mehr als anderthalb mal so viel Einwohner wie die Schweiz. Trotzdem gibt das schwedische Volk im Jahre nur rund eine Viertel-milliarde Schweizerfranken für berauschende Getränke aus, das Schweizervolk aber (nach den Berechnungen des Bauernsekretariates) über eine halbe Milliarde. Von der Viertel-milliarde der Schweden kommen in Form von Abgaben und Getränke-steuern über 50 Prozent dem Papa Staat zugut. Man mag daraus ersehen, wie der Schwede, so sparsam er im allgemeinen sein Geld fürs Trinken verausgabt, für eine rechte Trinksteuer Sinn und Verständnis hat. Von der halben Milliarde dagegen, die das Schweizervolk für den Alkohol aufwendet, erhält Mama Helvetia mitsamt den Kantonen weniger als 15 Prozent. Daraus mag man ersehen, wie—im Gegensatz zum Schweden—der Schweizer, der so gebefreudig im Trinken ist, recht knauserig wird, sobald es ans Steuern geht. Könnte Mutter Helvetia den Alkohol besteuern, wie es der König in Schweden tut, so wären nicht nur die kantonalen Finanzdirektoren der Sorgen ledig, sondern auch der Bund könnte unverzüglich das längst versprochene Werk der Sozialversicherung in Angriff nehmen.

**La Suisse recevra-t-elle directement son gaz de la Rhur?**—Des associations industrielles allemandes ont fait parvenir, la semaine passée, à l'Association suisse des Usines à gaz, une offre que l'on peut taxer, sans exagération aucune, de sensationnelle.

L'industrie allemande propose simplement aux usiniers suisses de les alimenter en gaz depuis la Rhur. Plus tard, quand la Sarre retournera dans le giron du Reich, une canalisation est aussi prévue depuis ce bassin minier.

Une canalisation directe serait établie à travers l'Allemagne jusqu'à Bâle. Les installations de répartition aux diverses villes suisses seraient installées dans la cité des bords du Rhin. On y construirait aussi une usine de secours, qui permettrait la fabrication du gaz, en cas de grève ou de guerre.

